

Innovation & économie sociale et solidaire : nouveaux usages, nouvelles pratiques

Version synthétique du 13/01/2010

A l'heure où nous traversons une crise financière, économique, sociale et environnementale majeure, où chacun semble conscient de la nécessité de revisiter ses modes de production et de consommation, se réappropriier **l'économie sociale et solidaire dans ses dimensions innovantes** pour en favoriser leur diffusion devient un enjeu important.

Les pouvoirs publics confèrent eux aussi une place croissante à la question de l'innovation, en particulier non-technologique. La **Stratégie de Lisbonne** qui vise, en Europe, une « économie de la connaissance, de la croissance et de la cohésion sociale », la **Stratégie Régionale de l'Innovation**, élaborée en 2009 par le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, participent de ce mouvement vers une meilleure prise en compte de la contribution au développement des innovations « autres » (sociales, sociétales, territoriales, organisationnelles...).

Dans ces conditions, comment caractériser les dimensions innovantes de l'économie sociale et solidaire acteurs des territoires et sur les territoires ? Comment diffuser et transférer ces innovations sachant que l'économie sociale et solidaire a globalement du mal à valoriser ses propres innovations ?

C'est en réponse à ces interrogations et aux volontés d'agir sur les leviers de diffusion de l'innovation produite par les organisations et entreprises de l'économie sociale et solidaire qu'un travail d'analyse a été engagé en 2009.

Une méthode d'observation résolument ouverte

Le terme d'innovation est porteur de symbolique, de progrès, d'ouverture et de promesses. Mais c'est aussi un mot valise, aux contours flous et larges. D'où la tentation de choisir a priori une définition, de fixer des dimensions à observer, puis d'enquêter à l'intérieur d'un cadre prédéfini.

Ce n'est pourtant pas l'option qui a été retenue¹. Lors de la préparation de cette enquête, nous avons choisi d'interroger directement les acteurs de l'économie sociale et solidaire sur leur perception du caractère innovant de leurs activités afin de partir des pratiques réelles et de laisser les champs ouverts.

Nous présentons ici quelques éléments de synthèse de ce travail.

¹ Nous remercions Guy Roustang (PADES) et Nadine Richez-Battesti (Université de la méditerranée et LEST-CNRS) pour leur aide précieuse tout au long de ce travail

L'innovation en économie sociale et solidaire : nouvelles pratiques, nouveaux usages

Pour les acteurs interrogés, l'innovation dans les entreprises de l'économie sociale et solidaire, ce sont essentiellement **de nouveaux usages, de nouvelles pratiques**.

Ces usages et pratiques des entreprises de l'économie sociale et solidaire, et leur caractère innovant, s'inscrivent et/ou peuvent être identifiés dans 5 **registres** :

- dans la **recherche de la cohérence avec ses principes et valeurs**
- dans son **lien au territoire**
- au sein de l'**activité productive** elle même
- dans sa **dimension relationnelle**
- en termes **d'évaluation**

Deux questions sont apparues comme dominantes :

- quel équilibre entre **expérimentation**, mouvement, et **stabilisation**, formalisation des innovations ?
- Comment dépasser les tensions entre des **initiatives** fortement **contextualisées** et l'indispensable **décloisonnement** pour assurer la fertilisation croisée, l'essaimage, le transfert ?

Enfin, la réussite des innovations (sociales et autres) passe par le portage collectif par des groupes et réseaux divers, par une mixité d'acteurs. Elle suppose de s'accorder sur le sens de ces innovations et sur les processus démocratiques qui permettent de le produire.

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont consacré de leur temps à ce travail :

Réunion de concertation

Alliance Provence (Gaëtan Vallée), APEAS (Bruno Lasnier), Caisse d'Epargne Provence-Alpes-Corse (Catherine Caradec), Epices (Benoît Hamon), ESIA (Bruno Rochegude), ESSOR 13 (Hélène Laude), Fondation MACIF (Daniel Mayer), Inter-made (Alexandre Fassi), La Plateforme (Philippe Oswald), Dispositif Microprojets – Cress Paca (Béatrice Guilbert), Mutualité Française (Emile Londi), PADES (Guy Roustang), PRIDES PSP (Sandie Badel), Université de la Méditerranée et LEST (Nadine Richez-Battesti), Voisins et citoyens en Méditerranée (Roland Magnaudet)

Entretiens

A Fleur de Pierre (Christelle Ferré, Philippe Berrod, avec la participation de Florence Ghestem-PADES), AICS-Esprit Papillon (Hélène Guyon, Michel Sarocchi), Solid'Arles (Sophie Bovéro, Henri Tisseyre), UrbanCoop (Christophe Houdebine)
Merci également à Emmanuelle Magniny, étudiante en M2 RH-ESS pour ses apports dans le cadre de son stage.